Le Petit Aviotte

Le journal du collège de Guîtres
Numéro spécial consommation
2022

Édito

Cette année, l'équipe pédagogique des classes de 4è s'est mobilisée pour sensibiliser les élèves à la problématique de la surconsommation qui a des répercussions catastrophiques pour notre planète. Le slogan des élèves et des enseignant-es a été « Surconsommer n'est pas exister ».

Si nous avons obtenu le label E3D pour notre établissement, c'est parce que nous pensons qu'il est du devoir de chaque membre du collège Jean Aviotte, quelle que soit sa fonction, de jouer un rôle en tant que citoyen-ne pour faire de la Terre un lieu habitable pour les générations futures. Nos aïeux et nous-mêmes avons une grande responsabilité face au réchauffement climatique. Nous ne pouvons donc accepter d'observer et de rester résigné-es. Ce sont les valeurs que nous souhaitons transmettre à nos élèves.

Dans ce numéro spécial, ce sont les travaux des élèves de 4è Dukha qui sont mis en valeur. Ils et elles ont écrit à plusieurs mains les articles qui constituent ce numéro spécial. Nous espérons que leur cri d'alarme vous fera changer vos habitudes.

Très bonne lecture à toutes et à tous !

Mme Taghavi.

Surconsommer n’est pas exister !

Qu’est-ce que la surconsommation ?

La surconsommation est une pratique consistant à acheter des biens périssables de manière excessive dans un volume supérieur aux besoins du consommateur.

Quels sont ces biens que nous surconsommons ?

Il y a tout d’abord des vêtements et accessoires dont nous pourrions nous passer ou du moins acheter différemment en passant par des friperies par exemple. Nous devons absolument ralentir la fast fashion (mode rapide), voire l’éliminer de notre mode de consommation. Certaines marques produisent des vêtements très vite, très souvent (jusqu’à 36 collections par an, contre 4 pour une marque de mode classique), et pour pas cher. Autre bien que nous avons presque toutes et tous dans nos poches : les smartphones que nous avons tendance à acheter en surnombre et à changer sans nécessité.

Alors pourquoi achetons-nous ?

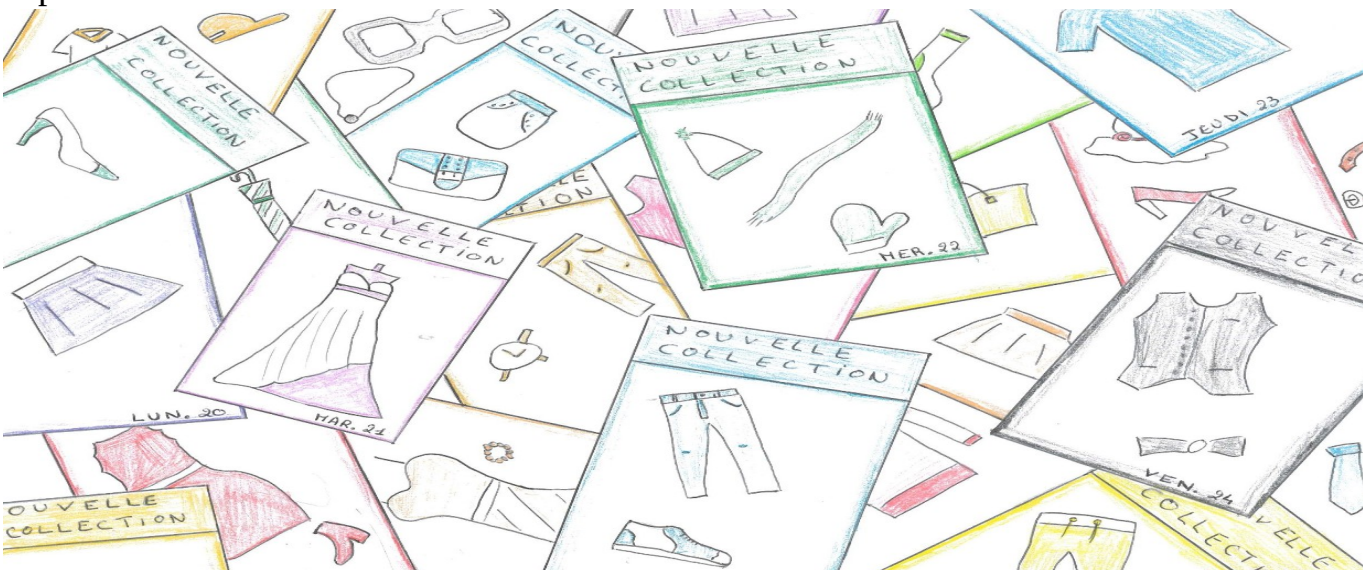
La publicité, le marketing, les vitrines… incitent le consommateur à acheter plus que le nécessaire (plus il est influençable, plus il va être amené à acheter). Le consommateur se procure du plaisir quand il vient d’acheter le produit mais au fur et à mesure il s’en lasse. Il veut donc acheter un autre produit pour retrouver cette sensation. Il faudrait arrêter toute cette publicité qui donne envie aux gens d’acheter sans raison. Chaque personne doit être consciente que la surconsommation détruit notre planète.

Quelles sont les conséquences de ce mode de vie ?

Elles sont multiples mais les principales sont la destruction de la faune, donc d'habitats naturels, la surexploitation des ressources naturelles (coton…), la surproduction de déchets, la pollution de l'air (transports aériens, usines) et de l'eau (transports maritimes), des sols (déchets enfouis). Tout ceci a un impact direct sur la disparition de la biodiversité.

Petite histoire de la surconsommation

En France, la surconsommation fait sa première apparition vers 1960 à cause des renouvellements incessants des gammes et du choix infini de produits en tout genre. En 1965, la surconsommation est dénoncée par Georges Perec dans son essai *Les choses*. Ce mouvement de surconsommation est en même temps une réactivation économique. En 1970, Georges Pompidou vient même inciter les gens à consommer en disant, par exemple, aux ménages : « C'est le moment pour vous d'acheter des machines à laver». Les citoyens s'équipent de toutes les nouveautés ; c'est ce que explique François de Closet (journaliste et auteur) dans son livre, *Le bonheur en plus*. Depuis le premier confinement dû au COVID-19, les Français et les Françaises se remettent en question à propos de leur consommation actuelle.



Comment consommer mieux ?

Zoom sur notre manière de nous habiller

Voici quelques conseils :

→ Consommer moins et porter régulièrement nos vêtements.

→ Acheter de seconde main (friperies ou sites de vente d'occasion).

→ Choisir des matières écologiques (lin, chanvre, lyocell, matières recyclées, modal et viscose).

→ Louer si nous n'allons pas rentabiliser.

→ Shopping en ligne : ne pas cocher livraison express (plus de camions sur les routes), ne pas multiplier les retours, passer par des points relais.

→ Limiter les lessives.

→ Ne pas jeter les vêtements : même en très mauvais état, ils pourront être recyclés.

Interview du gérant d'Actifrip

Nous avons interviewé le gérant de la friperie Actifrip à Saint-André-de-Cubzac (33). Il travaille pour Philippe Larcher qui possède 9 friperies qui se situent toutes en Nouvelle Aquitaine. Leur devise : *Tous nos produits sont régionaux*.

Combien de tonnes de vêtements pourraient être valorisées tous les ans ?

En France, 600 000 tonnes, mais seulement 200 000 le sont.

Enfouissez-vous beaucoup de vêtements ?

Nous enfouissons environ 5 % de nos vêtements tous les ans.

Quelle est la principale motivation de vos clients ?

L'avantage des friperies réside dans les prix attractifs, car les vêtements sont d'occasion.

Que doit-on faire pour travailler dans votre friperie ?

Il faut au moins 6 mois de formation pour avoir les compétences requises.

Quelle est la qualité première de vos vêtements ?

Tout est recyclé en Nouvelle Aquitaine.